LA FEMME POLONAISE

NOVEMBRE — DECEMBRE 1937

REVUE PARAISSANT
TOUS LES DEUX MOIS

Nr. 6 — Varsovie — Prix 2 zł.

LA RADIO-POLOGNE ET SON PROGRAMME POUR LES FEMMES

Les progrès de la radiophonie ont été si rapides que la radio a très vite cessé de n'être qu'une invention curieuse que l'on considérait surtout du point de vue de ses possibilités de divertissement. Elle est devenue un objet d'usage courant, un des éléments indispensables de la vie civilisée. Au fur et à mesure de la pénétration dans cette vie, parallèlement à l'élargissement des domaines qu'elle s'annexait, la radio se heurtait contre la nécessité impérieuse de trouver sa propre voie, de créer son propre programme bien agencé, d'élaborer son style distinct.

L'établissement d'un programme pareil n'allait pas sans de grandes difficultés parce que, tout d'abord, l'auditeur de la radio ne présente pas de type nettement caractérisé, mais plutôt des variétés de types particuliers extrêmement dissemblables.

Chaque journal, même celui à très gros tirage, se crée une certaine catégorie de lecteurs et tâche de satisfaire leurs besoins et leurs exigences. Mais comment établir un programme radiophonique vu que les abonnées de la radio se composent aussi bien des citadins que des habitants de la campagne, des gens de toutes les professions et d'un développement intellectuel très varié? Il faut donc ou bien passer outre les auditeurs de la radio en établissant des programmes où cette réalité soit complètement négligée, — et alors on risque de parler dans le vide, — ou bien élaborer un programme différencié à l'extrême, embrassant le plus grand nombre possible de domaines de la vie et passant de la vulgarisation la plus primitive à l'intellectualisme le plus pur. Ainsi chacun des auditeurs de la radio pourra y trouver ce qui lui convient le mieux.

Parmi les amateurs de la radio les femmes constituent un groupe très nombreux. Peut-être même qu'à cause de leurs occupations qui les obligent de rester souvent chez elles, consacrent-elles plus de temps à la radio que les hommes. Et voici que se pose devant nous cette question: qu'est-ce que la femme trouve au programme de la radio qui puisse lui convenir? ou plutôt, dans quelle mesure la radio prend-elle en considération les besoins de ses abonnées, que leur destine-t-elle dans ses auditions qui s'étendent sur un nombre d'heures si imposant?

La radiophonie polonaise a répondu à ces questions d'une façon positive. La femme polonaise n'a pas lieu de se plaindre de ce que la Radio-Pologne lui fournit. Si seulement elle sait profiter du programme elle y trouvera décidément tout ce qui peut l'intéresser. Ce qui d'ailleurs ne veut pas dire que tous les sujets traités soient présentés uniquement sous forme d'auditions destinées aux femmes seules. La Radio-Pologne part de ce principe parfaitement juste qu'il y a une quantité de questions auxquelles les femmes s'intéressent du point de vue purement humain. Il n'y a donc aucune sorte de nécessité de parquer les sujets en question dans une rubrique spéciale et de les présenter du point de vue féminin particulier. La femme est avant tout un être humain et, mise en présence des trésors de la civilisation moderne, elle doit choisir ce qui l'intéresse ce qui convient à son goût et à ses dispositions. Par conséquent point n'est besoin

d'organiser pour elle des auditions spéciales du domaine de la littérature, des sciences naturelles, de la musique, des arts etc. Le programme général de la radio fait parfaitement son affaire. D'ailleurs les femmes, non plus que les hommes, ne forment pas une masse homogène. Elles aussi représentent un certain nombre de groupes suivant leur niveau intellectuel, leur milieu, leur instruction, leur profession. Il est impossible de les confiner toutes dans les limites des auditions destinées à toutes les femmes sans distinction.

Il y a cependant des secteurs de la vie qui intéressent les femmes tout spécialement. Il y a des domaines dens lesquels la femme joue un rôle prédominant. Ce sont en premier lieu les questions d'ordre éducatif et certaines questions sociales. Ces sujets ont trouvé leur place dans le programme de la Radio-Pologne.

Les questions concernant l'éducation sont analysées par des pédagogues spécialistes et s'échelonnent sur la durée tout entière de l'enfance et de l'adolescence. Cette partie du programme général est destinée aux parents, aux éducateurs et à tous ceux que ces questions intéressent. Les femmes qui, par la force de choses, ont plus souvent affaire aux problèmes divers de l'éducation que les hommes se trouvent très bien servies par cette rubrique. Cependant le fait même que celle-ci est incorporée au programme général réagit contre l'ancienne superstition qui faisait regarder la mère comme la seule éducatrice de ses enfants.

Il y a aussi des pères qui suivent cette rubrique avec beaucoup d'intérêt.

Dans le domaine social, il convient d'insiter sur le problème de la protection de la femme et de l'enfant, tâche dont la Radio-Pologne s'acquitte largement. Le mouvement féministe en Polcyne et à l'étranger constitue également un sujet d'auditions très important. Ici encore il convient de signaler avec approbation le fait que le sujet en question n'a pas été enfermé dans le cadre des auditions destinées aux femmes seules. Si le mouvement féministe doit rencontrer dans la société de la compréhension et de la sympathie, étant un des éléments les plus importants de la vie sociale, alors il faut en entretenir non seulement les femmes mais aussi les hommes. C'est ainsi qu'on influence l'opinion sociale et qu'on renseigne la société sur des progrès réels de la question féminine. Ces questions sont analysées à la radio par des femmes d'action renommées et qui font autorité.

Des communiqués diffusés sur l'onde générale et sur les ondes des postes radiophoniques locaux tiennent les auditrices de la Radio - Pologne au courant des travaux des sociétés féminines.

Les problèmes concernant l'éducatnion ainsi que les problèmes sociaux fournissent non seulement des sujets de causeries ou de conférences, mais ils alimentent en outre la rubrique des discussions créée par Radio-Pologne il y a deux ans.

Les auditions de cette rubrique ont trouvé un excellent accueil auprès des organisations sociales et des groupes de discutants formés ad hoc. Une méthode de discussion qui consiste à suivre ensemble une conférence ou un dialogue présentant les aspects les plus divers d'une même question et à discuter ensuite les points proposés par les conférenciers a donné dans la pratique d'excellents résultats. Toute une suite de sociétés féminines organisent dans leurs sièges des réunions de discussion sur les sujets faisant partie du programme des auditions de la radio et qui intéressent particulièrement les femmes, par exemple: „Comment élever un enfant pour en faire un homme indépendant", „La coopération dans l'économie domestique"; „Les différences psychologiques entre l'homme et la femme", et bien d'autres.

Parmi les rubriques d'intérêt général il faut en citer encore deux où les femmes peuvent trouver une réponse à une suite de questions qui ne leur sont pas indifférentes, ce sont: celle de l'hygiène et celle du droit. Des conférences ayant trait à l'hygiène prennent largement en considération l'hygiène de la famille et celle de l'enfant; les causeries sur le droit expliquent maintes questions qui se posent à chaque pas devant la femme moderne.

Mais il y a aussi, sans conteste, certains domaines de la vie qui intéressent les femmes seules. Tels sont: le ménage, les soins de beauté, la mode. Le programme de la radio les prend, eux aussi, en considération. La rubrique de l'économie ménagère qui reste en un contact étroit avec l'Institut de l'Organisation Scientifique de l'Economie Ménagère, fournit à ses auditrices non seulement des indications et des recettes, mais encore elle exerce son action sur les bases mêmes de l'économie ménagère en prônant des méthodes modernes du travail dans le ménage.

Outre le poste radiophonique central d'emission qui se trouve à Varsovie il y a sept autres postes pareils en province. Leurs programmes comportent des causeries sur l'économie menagère destinées aux femmes et adaptées aux besoins locaux.

En Pologne qui est un pays où prédominent fortement les populations rurales, les femmes de

la campagne répresentent un groupe imposant. Les conditions de leur vie et le rôle qu'elles jouent à la campagne exigent qu'on les prenne particulièrement en considération. Il y a donc des auditions qui leur sont spécialement destinées. Elles y trouvent des notions utiles sur des problèmes sociaux, éducatifs, higiéniques et économiques, le tout strictement adapté aux conditions de leur vie et au nivéau de leur intelligence.

Par rapport à la radio les femmes ne jouent point seulement un rôle passif, elles en sont non seulement des auditrices mais aussi des conférencières. Ce qu'il faut souligner ici c'est le fait que la Radio - Pologne ne restreint la collaboration des femmes sous aucun rapport. Toutes les rubriques de la radio, et non seulement les auditions destinées aux femmes seules, leur sont accessibles. L'accueil ou le refus d'un ouvrage présenté à la radio est déterminé par ses qualités seules et non par la personne du conférencier.

Dans le programme de la radio les noms des femmes figurent assez souvent. En ce qui concerne la radiophonie polonaise, les femmes y ont conquis une place importante. C'est surtout dans la rubrique de la littérature qu'elles ont fait des essais tout à fait neufs et, il faut le constater, très réussis. Tel un „roman parlé" écrit spécialement pour la radio et adapté aux exigences du micro. C'est une romancière renommée Maria Kuncewiczowa qui a entrepris de créer ce genre inédit du roman et qui est sortie victorieuse de l'épreuve „Le train - train journalier du ménage Kowalski", tel est le titre de ce roman de moeurs qui tenait tout le temps en haleine les auditeurs de la radio. A présent la radio diffuse un autre roman parlé de Helena Boguszewska, intitulé: „Anielcia et la vie".

Le théâtre d'imagination apporte aux auditeurs de la radio des pièces de théâtre adaptées à ce but ou bien même spécialement écrites pour le micro. Là aussi nous rencontrons des femmes - auteurs parmi lesquelles nous citerons en premier lieu MMmes Maria Jasnorzewska-Pawlikowska et Elżbieta Szemplińska. Parmi les exécutants de la radio nous trouvons également un grand nombre de femmes. Ce sont des cantatrices renommées, des musiciennes et des actrices.

La vaste rubrique des auditions scolaires et enfantines est rédigée par des femmes.

Nous voyons donc que la radiophonie polonaise profite de la collaboration des femmes et que de part et d'autre les rapports sont intimes et harmonieux.

Irena Gombrowicz



Ecole de sculpture à Zakopane

(voir art. page 15)



Ecole de sculpture à Zakopane

(voir art. page 15)

ZOFIA KOSSAK — ROMANCIÈRE

Un des traits les plus saillants de notre époque est constitué par le besoin de vivre vite, de réagir instantanément aux mille évenements qui se produisent autour de nous, captivent notre attention et concernent nos intérêts les plus vitaux. Quoi qu'on fasse on est débordé, harcelé, bousculé. A chaque moment la vie nous oblige de trouver, à toutes les questions qui se posent avec insistance, des réponses immédiates. Si l'on désire rester dans les rangs sans se laisser distancer ou même piétiner, mieux vaut ne pas regarder en arrière et s'interdire des flâneries de tout genre, fussent elles délicieuses.

Dans le domaine de la littérature le rythme accéléré de la vie moderne a agi aussi bien sur les modes d'expression que sur la matière proposée par les écrivains à leurs lecteurs. L'individualisme effréné des romans des premières années qui suivirent le cataclysme mondial a cédé le pas à la représentation des divers aspects des questions sociales et politiques de nos jours. Le présent et le proche avenir absorbent la pensée, l'imagination et les passions des masses et des élites.

L'histoire, semble-t-il, dans son rôle de „magistra vitae", n'a pas grand'chose à révéler à l'humanité d'aujourd'hui secouée par des crises sans précédent et assaillie de monstrueuses difficultés insoupçonnées de nos aïeux. De là ce nombre si restreint de nos contemporains désireux de s'enquérir du passé; de là aussi cette défaveur toujours croissante du roman historique.

Or, en Pologne, la servitude politique a puissamment contribué aux progrès de l'histoire et à l'épanouissement du roman historique. Celui-ci a été cultivé au cours du XIX-e s. par une brillante lignée d'écrivains et jette encore des feux éblouissants pendant les deux premières décades du siècle où nous vivons, grâce à Sienkiewicz et à Reymont.

Les romanciers polonais d'après guerre traitent rarement des sujets historiques. Ceux-ci leur servent le plus souvent de prétexte à exprimer leurs idées politiques sur les événements actuels, à condamner des abus d'un caractère social, à proposer des solutions de tel problème ou de tel autre touchant la vie collective et les rapports entre l'individu et la collectivité sur le plan social ou politique.

Mme Zofia Kossak a été, en Volynie pendant la guerre mondiale, le témoin et l'observateur attentif des événements qui, déjà, peuvent être regardées comme des faits historiques. Elle les a non seulement minutieusement consignés et racontés, mais encore elle s'est efforcée de comprendre leur sens, de découvrir leur source, de voir clair dans quelle direction ils s'acheminaient et quelle serait leur répercussion sur le pays où ils se déroulaient et les hommes qui y prenaient une part active ou, simplement, les subissaient. N'est-ce pas à dire que, sans peut-être le vouloir et le savoir, elle faisait oeuvre de chroniqueur ou même d'historien?

La Volynie d'avant guerre, terre limitrophe polono-russe, avait une population mixte, où le gros de la paysannerie était petit-russien et orthodoxe, tandis que la propriété foncière, grande et moyenne, était principalement représentée par les Polonais catholiques. La guerre et les régimes successifs, souvent peu viables et sans autorité, ont contribué à déchaîner dans les masses populaires des appétits et des aspirations quelquefois contradictoires, vagues mais invariablement dirigés contre les classes privilégiées. Désorientées par la panique et l'incertitude générales, les masses paysannes crurent le moment opportun pour réclamer et prendre de force le bien de leurs employeurs et leurs voisins des châteaux. Les terriens polonais, menacés de perdre leurs biens et leur vie, luttèrent désespérément pour une cause perdue d'avance et irrémédiablement.

C'est le tableau de cette période troublée et extrêmement mouvementée qui s'étend sur les années 1917 à 1919 que Mme Zofia Kossak à fixé dans „la Conflagration". C'est une sorte de chronique où les faits rapportés sont empruntés à la réalité et présentés avec un souci d'objectivité qui fait honneur à l'écrivain. On l'en admire encore davantage quand on apprend quels dangers elle a courus et à quelles humilations elle a été exposée en rapport avec les événements qu'elle relate.

Mais tout en disant la stricte vérité Mme Zofia Kossak ne se défend pas d'exprimer à propos de tous les faits racontés et de leurs auteurs ses idées et surtout ses sentiments. Sans trop se soucier des causes profondes du conflit entre les paysans et les terriens, elle proclame le droit sacro-saint et inaliénable de la propriété et appelle de tous ses voeux l'intervention des forces armées polonaises pour rétablir l'état de choses d'avant „la conflagration".

Les épisodes de cette chronique se distinguent par leur relief, leur couleur, leur caractère dra-

matique. Ils sont reliés entre eux par les impressions, les sentiments et les réflexions de l'auteur. La langue, très mélodieuse, abondamment parsemée d'expressions et de tours régionaux, frappe par son naturel, sa fluidité, réjouit par la richesse de son vocabulaire. Le ton de la narration, loin d'être uniforme, s'adapte aux circonstances racontées, se teintant tour à tour d'humour ou de pathétique.

Le don de l'évocation pittoresque du milieu, le sentiment de la nature, la glorification enthousiaste du courage guerrier et de la constance en face des adversités, joints aux autres qualités de l'écrivain dont nous venons de parler, ont assuré au premier livre de Mme Zofia Kossak un succès éclatant. En six ans „la Conflagration", parue en 1922, eut quatre éditions et, jusqu'à présent, ce livre trouve des lecteurs charmés et émus. Inspiré par l'actualité qui, depuis, a cessé d'en être une, il se rattache par plus d'un trait caractéristique à l'oeuvre postérieure de Mme Zofia Kossak.

Cette oeuvre naît et mûrit sous les auspices et dans le climat de la religion catholique, de l'histoire et de la tradition nationales.

„Beatum Scelus" grand récit historique de la première moitié du XVII-e siècle, composé de main de maître, présente un cas de psychologie religieuse qui se trouve résolu par ce que les fidèles appellent un miracle.

La soif de l'éternel, le désir d'assurer à celui-ci la place la plus importante parmi les préoccupations des humains imprègnent les récits de la vie de Saint Stanislas Kostka („Par Amour") et ceux des autres saints. („Les Fous de Dieu"). Ce qui en fait la beauté c'est surtout la sincérité et l'ardeur du sentiment religieux dont l'expression y atteint aux sommets de la poésie. Cependant la vie intérieure dont l'auteur nous offre une image dans ces livres est assez primitive et les caractères des héros s'y réduisent facilement à un très petit nombre de traits bien simples.

L'aisance avec laquelle Mme Zofia Kossak se meut parmi les mystères, les symboles, les rites du culte catholique se voit aussi dans son maniement du merveilleux des contes. Dans ses „Embarras de Kacperek, elfe de la montagne" elle a deployé toutes les ressources de sa brillante imagination et enrichi la littérature pour les enfants d'un livre déjà classique.*)

Les dispositions naturelles et les préférences de Mme Zofia Kossak la portent avec une grande force vers le roman historique.

---

*) Il a été traduit en anglais par Miss Monica Gardner.

Le choix de ses sujets est le plus souvent déterminé par son tempérament religieux. Et ce n'est pas un effet du pur hasard que dans ses trois grands romans historiques les questions concernant la vie religieuse prennent une telle ampleur; qu'elles y occupent tant de place au tout premier plan.

„La Liberté d'or" est une vaste fresque historique de la fin du seizième siècle et du début du dix-septième. L'auteur nous y fait assister aux luttes que se livrent sur le terrain de la Pologne deux tendances et deux conceptions de la vie opposées: l'individualiste et la traditionaliste, l'une représentée par les ariens, l'autre par les catholiques. La victoire est remportée par les défenseurs de la raison d'Etat et de la tradition.

Le sujet, délicat en soi même et un peu ardu, a été traité par l'auteur avec une grande largeur de vues et une rare compréhension. Mme Zofia Kossak montre notamment sur divers personnages appartenant à l'un ou à l'autre des camps ennemis, comme le sentiment religieux se déforme facilement suivant les passions individuelles et en présence de certaines considérations d'ordre purement matériel.

L'auteur excelle à rendre avec beaucoup de vraisemblance ce qu'on est convenu d'appeler l'esprit de l'époque. Elle le fait tantôt directement, s'inspirant de faits historiques, tantôt indirectement, par la recréation artistique. Dans ce procédé c'est son imagination qui joue le rôle principal et qui rend si prestigieuses et si suggestives ses tentatives de restitution de moeurs lointaines et de formes d'âmes à jamais évanouies.

Dans ce roman tout rempli de controverses religieuses, de révoltes locales des grands seigneurs contre l'autorité du roi, de guerres et d'expéditions, Mme Zofia Kossak déploie devant les yeux émerveillés de son lecteur un luxe princier de tableaux et d'épisodes. Elle lui présente de grandes figures historiques de l'époque et le promène à travers toutes sortes de milieux sociaux de la Pologne d'alors.

Un autre roman historique de Mme Zofia Kossak de dimensions plus modestes: („Le Champ de Legnica") est un tableau de la vie silésienne en plein moyen-âge (XIII-e siècle), à la veille et au moment de la première invasion des hordes tartares. Il vaut surtout par la beauté des descriptions d'une nature sauvage, et l'influence de la religion chrétienne y est magistralement montrée dans les personnages de la princesse Jadwiga et de son fils Henryk le Pieux qui, avec une poignée de chevaliers silésiens et de quelques autres venus des pays

de l'Occident combat contre les Mongols et meurt en martyr défendant sa foi et son pays.

Après „le Champ de Legnica" Mme Zofia Kossak a abordé et mené à bien sa grande tétralogie historique: „les Croisés". Ce sujet devait l'attirer fortement aussi bien à cause de tout ce qu'il peut tenir en soi d'émotion religieuse qu'à cause de l'importance historique des faits, de l'abondance et de la diversité des héros de cette „immense aventure historique". Le choc des deux mondes; le monde chrétien et le monde musulman, les pérégrinations et les divisions des princes chrétiens et de leurs troupes, l'histoire, souvent lamentable, des femmes entrainées dans les terres lointaines à la suite de leurs époux et de leurs fiancés, le cliquetis des armes, la mort violente, les privations, les folies et les trahisons, tout s'entrecroise et s'avoisine dans cette vision colorée et tumultueuse.

A toutes les pages des „Croisés" on trouve l'occasion d'admirer l'aisance avec laquelle l'auteur touche aux problèmes les plus divers d'une vie où nous nous sentons doublement dépaysés: dans le temps et dans l'espace.

Très remarquable également, sa connaissance des détails materiels de cette vie, des moeurs, des usages, et des divertissements de l'époque, sans parler du paysage partout présent quoique sans insistance.

Un fouillis d'histoires particulières qui s'entrecroisent; d'affaires politiques et religieuses importantes qui se superposent; de vivants tableaux de sièges et de batailles; le tout couronné par un puissant murmure des prières qui monte vers le ciel: telle est l'impression qui se dégage de la lecture de ce roman ambitieux où le talent et la science de l'auteur ont abouti à d'excellents résultats.

Ce qui retient et captive surtout le lecteur des „Croisés" c'est la langue, toujours simple et précise, allant droit au but, dédaigneuse de vains ornements et de métaphores compliquées. Malgré ses apparences de sècheresse, elle est fluide et flexible, ne détonne jamais dans aucune bouche, se hausse parfois jusqu'à la sublimité, persuade par son éloquence. Mme Zofia Kossak nous fait admettre et approuver ses dialogues savamment stylisés, qui révèlent le fond de la pensée et du caractère de ses personnages.

Au cycle des „Croisés" se rattache „le Roi Lépreux", roman d'une très belle venue, fortement charpenté et qui retrace l'histoire de la désagrégation de l'oeuvre des croisés, les rivalités naissantes entre les ordres religieux, la décadence de l'autorité royale et la défaillance de l'esprit chrétien parmi les fidèles. La vivacité du récit, le relief des personnages, l'imprévu des aventures, la violence du choc des caractères et des intérêts rendent la lecture de ce roman extrêmement attachante.

Dans l'oeuvre de Mme Zofia Kossak une place assez importante revient à deux volumes de récits semi-historiques, intimement liés au sol de la Silésie et dont les héros sont les Silésiens. Les deux cycles en question („Les Grands et les Petits" et „Un Pays Inconnu") se posent pour but de faire revivre devant nous certains épisodes et certains personnages caractéristiques pour les époques successives de l'histoire régionale et nationale de cette très vieille province de la Pologne.

Ces tableautins, pleins de couleur et de relief, inspirés par le sentiment patriotique, nous charment et nous donnent l'impression d'une vie grouillante, très différente de la nôtre et parfaitement plausible. La minutie de ces restitutions les rend très évocatrices et témoigne du profond sens historique de l'auteur affiné par la probité de son métier d'historien. Les scènes et les récits empruntés à un passé récent ou à l'époque où nou vivons perdent singulièrement, sous la plume de Mme Zofia Kossak, les couleurs de la vie et prennent une tournure languissante.

Le souffle d'une réalite terre à terre sur les faits et les événements observés par l'auteur à une distance presque inexistante, sans recul nécessaire dans le temps n'est pas propice à l'épanouissement de ses facultés d'artiste.

L'oeuvre tout entière de Mme Zofia Kossak est marquée de ses préoccupations morales. Une conception de l'univers et de la vie s'y affirme avec une grande netteté. C'est une conception, nous le devinons déjà, basée sur la morale et la foi évangéliques, excluant toute espèce de concessions et d'acommodements. Que de pages consacrées aux questions du bien et du mal; que de fines analyses des formes diverses de la religiosité et des aspirations à la vie spirituelle! Et toute cette foule de personneges vivant d'une intense vie intérieure dont Dieu est le seul principe et la fin suprême.

Les livres de Mme Zofia Kossak sont fortement goûtés des lecteurs polonais, surtout de ceux des milieux catholiques cultivés du pays. Ses succès ont été consacrés par l'attribution de deux prix: celui de la littérature régionale décerné par la voïévodie de la Silésie et celui du meilleur roman de l'année (1936), attribué par „Wiadomości Literackie", grand hebdomadaire littéraire de Varsovie.

Stanisława Jarocińska - Malinowska



Stanisława Wysocka — in the new picture „The Girls of Nowolipki"

PROMINENT

ACTRESSES OF TO-DAY

Fame is much more easily accorded to those who belong to the past than to those still living among us or those only starting on the way which may lead to celebrity. Let us hope that if in our last article about famous Polish actresses of bygone days we forget to name the one or the other person we shall be forgiven. But the task of dealing with the galaxy of really gifted women of the Polish stage of to-day is rather too big. There are too many who would deserve a thorough analysis and there is not even enough space for a perfunctory appreciation of each.

Passing from the glories of yore to contemporary times let us once more mention the actresses who in part belonging to the past are still the joy of the theatre-goer of to-day. The young and charming naive of yesterday, Mme Przybyłko - Potocka creates real masterpieces of subtle art in some of the modern plays, for instance the impersonation of George Sand in „The Summer in Nohant" by Iwaszkiewicz.

Mme Siemaszkowa who devoted her life and soul to the theatre and whose pure love of art was never marred by any small personal ambitions continues her fight for the spreading of theatrical culture carrying the spoken word to the farthest outskirts of the Republic.

Stanisława Wysocka of whom it is said that she is well over eighty still charmes the public by her youthful freshness, Mme Irena Solska endeavours to bring beauty and true art to the masses and has a name not only as a great actress but as a social worker.

Any Warsaw theatre - fan if asked who is the most popular actress in town would without hesitation name Mme Mieczysława Ćwiklińska. She is the pet, the darling of the public and the mascot of the playwright and producer.

Her name on the bill is enough to draw masses to the theatre. Is it art alone which has given her that unique position? Or has it also something to do with her personality, her friendly and gay treatment of anybody coming her way Let an un-



Maria Przybyłko-Potocka



Mieczysława Ćwiklińska

known young admirer greet her humbly in the street and lo! he is rewarded by brilliant smile which makes him happy for the day. Let a group of school girls bar the entrance to the stagedoor and clamour for autographs, she not only grants their request but pats them on the back or might perhaps share a box of sweets with them. A perfect hostess, she charmes the visitor in her home just as much as she charmes her audience.

Seeing her the other day in the revival of Zapolska's „Skiz", a play mentioned in our last issue, one could scarcely believe that more than thirty years are gone since Mme Ćwiklińska started her theatrical career. She has the lion's share in the success of the play.

Like many a great actress before her she was born under a lucky star and like many she came of players' stock. She is a daughter of the Trapszo family who for three generations have given gifted mimes to the Polish stage.

Starting in comedy and farce she went over to musical comedy. But her ambition was the grand opera and she went to Paris to study singing under de Reszke. War ruined her plans like many other things and returning to Warsaw she again found her way into musical comedy. Why she left the field of her great successes is not quite clear. It is to be supposed that she herself as well as her advisers found that she could use her talent to much greater advantage. Drama, comedy, drawing-room pieces opened a much greater field for her manifold gifts. The result proved that whoever prompted her decision was right. Mme Ćwiklińska, a successful and beloved actress, became The Actress of the day.

She appeared in a series of Polish, French, English and other plays and each new part was a new triumph. The excellent variety of her repertory is astonishing. One day a vamp and a seducer, another a middleaged woman torn by passions, an old shrew, a heroic mother, a proud queen, she delights in the art of make-up in which she is an unparalleled mistress. The photographs presented here give only a faint idea of how she can adapt her whole personality to the character she is inpersonating.

The budding Polish film industry lately won her cooperation, and as an asset to the film she gained a new field of activity where she can develop her talent on new lines. It may interest English readers that she favours English plays. They are, she says, clear in lines, harmonious, restful, and never *outré*. She was excellent as Mrs Lancaster in Noel Coward's „Vortex", in Sheldon's „Romance" in Wilde's „The Importance of Being Earnest". Shaw's „Captain Brassbound's Conversion" and in Somerset Maugham's „Unattainable" and „Our Betters". The Polish modern play is unthinkable without Mme Ćwiklińska. Mistress of repartee, of badinage, she knows how to mix laughter with a whole gamut of changing emotions. Her mimic play is beyond description and yet she never studies expression before the mirror. It comes to her naturally as belonging to the new costume which changes her into somebody else.

Next to Mme Ćwiklińska two actresses share the privilege of being Warsaw favourites. They are Mmes Modzelewska and Malicka. The first leads a secluded life; she is seldom seen in public places and if she passes you in the street, if you meet her at one of the lectures which she likes to attend, you would scarcely suspect that this quiet, unassuming, modest lady without any traces of *maquillage* is the brilliant actress Maria Modzelewska. Seeing her again in the evening you do not believe your eyes — this sparkling, lively will - o-the-wipp, dancing, singing, an excellent specimen of a music-hall artist can at moment's notice be the



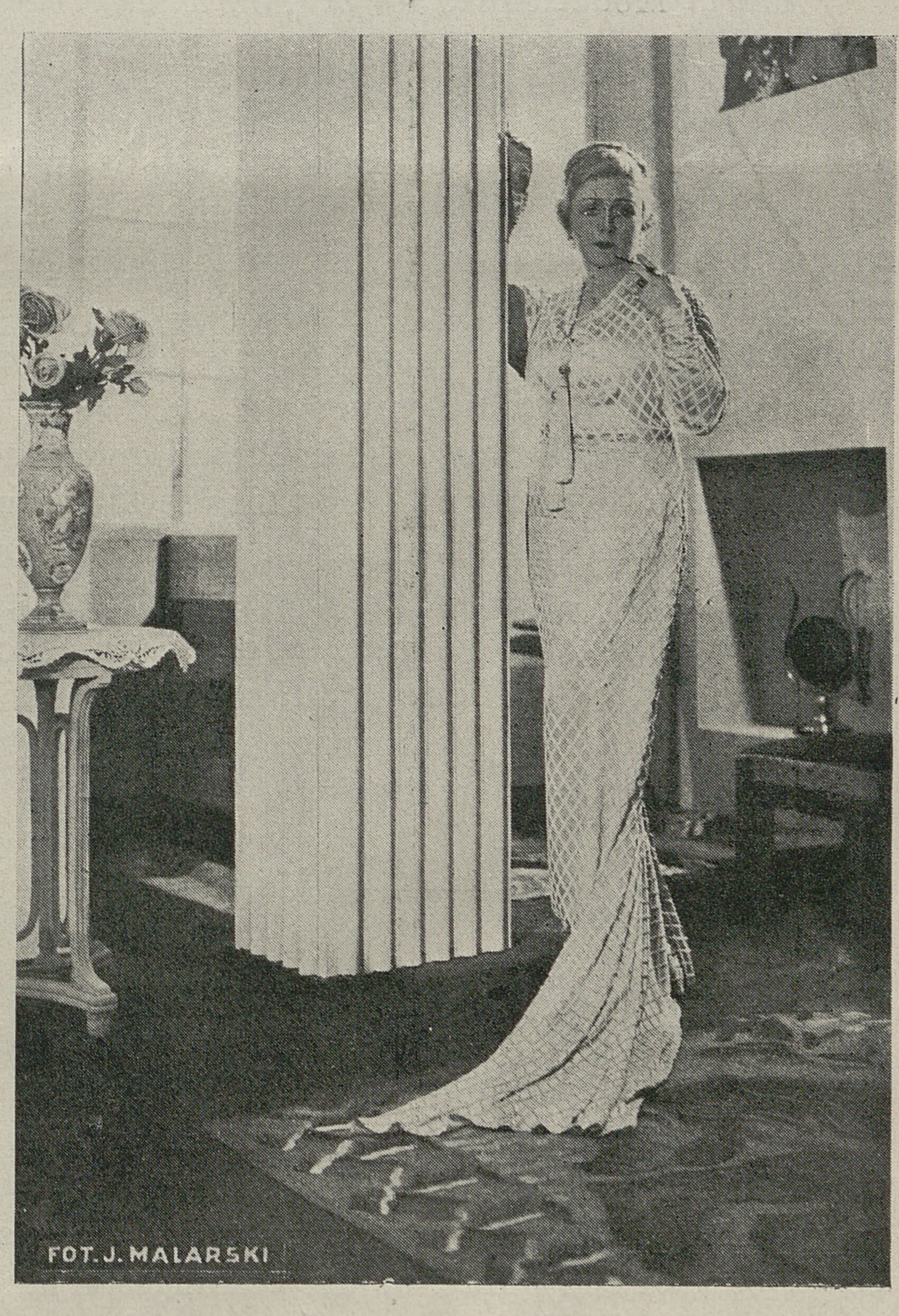
M. Ćwiklińska in a Polish play by Fredro



M. Ćwiklińska — a study in make-up



M. Ćwiklińska — As queen Anna in „A glas of Water" by Scribe



M. Ćwiklińska — Caroline in „The International" by Somerset Maugham

LA FEMME POLONAISE





Zofia Stryjeńska

JOYEUX NÔÉL
ET MEILLEURS SOUHAITS
POUR LA NOUVELLE ANNÉE
DE LA PART DE
LA REDACTION DE LA FEMME POLONAISE

WITH CHRISTMAS GREETINGS
AND
BEST WISHES FOR THE NEW YEAR
FROM
THE EDITOR

IRENA SOLSKA — VOIR COUVERTURE (art. page 9)



Maria Modzelewska — in „Mariette“

sentimental heroine whose touching accents make you forget that the play in which she is acting may (sometimes) be nothing but some soppy sob-stuff.

Malicka has so much natural beauty of features as well as of character that you never know whether she fascinats you because she is herself or because of her acting. Her range of heroines is different from that of Mme Ćwiklińska but is just as varied. The queens and virgins of fhe classical drama fit her just as well as the flapper and the naive of the modern play. She has no difficulty in giving flesh and blood to any part entrusted to her. She is director of her own company.

———

Miss Irena Eichlerówna belongs to the youngest generation and of her we can really say there is nothing which succeeds like success. Fame came to her over-night when she played the principal part of the lady spy in „Fräulein Doktor“ by Tepa, a play acted also in London. She was hailed at once by part of the public as the coming star and comparisons were drawn even between her and Modrzejewska. Her strong individuality has won her a strong army of adherents, but also some antagonists. I scarcely believe they can be in earnest for it is difficult to resist her winsome way and nearly impossible that they should not be won over by her wonderful voice. A little husky, with a rich *timbre* and a wealth of modulation it fits her quaint, a little exotic appearance. There is something in her which cannot leave anyone unmoved. You can imagine that one can admire or hate her but she cannot leave you indifferent. There is something uncanny about her attractiveness, something enthralling. Her movements are soft, quick and unexpected. Having seen her once you long to repeat the experience.

———

A play adapted from Margaret Kennedy's „The „Constant Nymph“ and played in Warsaw as „Tessa“ gave two very young actresses Barszczewska and Andryczówna the opportunity of showing that the polish stage can trust the younger generation to be worthy of their predecessors.



Irena Eichlerówna — in Judith by Giraudoux



Elżbieta Barszczewska — in the new film „The Girls of Nowolipki"

It is impossible to speak here of all the prominent actresses of Poland. Let us name Mmes Gorczyńska, Zimińska, Romanówna, Lindorfówna, Andrzejewska and express our hope that we shall be able to return to the subject and do justice to all.

Stanisława Goryńska

I-ÈRE CONFERENCE INTERNATIONALE FÉMININE CONTRE L'ALCOOLISME

Du 12 au 17 septembre de l'année courante le XXI-ième Congrès International contre l'Alcoolisme tenait ses assises à Varsovie.

506 participants dont 145 femmes, y représentaient 24 pays de diverses parties du monde. Dans le cadre du Congrès 120 conférences ont été organisées, dont 6 d'un caractère particulier comme p. ex. la I-ière Conférence Internationale des Femmes contre l'Alcoolisme.

Cette conférence a été organisée grâce à l'initiative des Polonaises. Les délibérations ont duré deux jours; le 13 et le 14 septembre. L'objet central des mémoires et des discussions était le rôle de la femme dans la lutte contre l'alcoolisme.

Les Polonaises ont présenté au cours de la Conférence des mémoires suivants:

Mme Moczydłowska-Niekraszowa — ancienne députée à la Diète, femme d'action de grand mérite à titre de sa lutte constante contre l'alcoolisme, a montré aux assisants en s'autorisant de l'exemple de la Pologne, quelle a été l'importance du rôle joué par les députées à la Diète et les sénateurs féminins dans l'entrée en vigueur du statut contre l'alcoolisme datant de 1920. Or, on sait bien que le statut en question a été reconnu comme un des meilleurs parmi les statuts analogues des autres pays.

Et de nouveau, au moment où le statut en question commence à être altéré par des amendements votés dans la suite et remplacé par le nouveau statut (entre 1931 et 1934) toutes les députées et les sénateurs féminins, aussi bien celles des partis de la gauche que celles des partis de la droite, se liguent pour le défendre avec la même chaleur. Leurs discours, aux commissions et aux séances plénières de la Diète resteront pour toujours des témoignages d'une attitude libre de tout esprit de compromis et d'opportunisme.

C'est pourquoi Mme Moczydłowska - Niekraszowa avait le droit d'affirmer qu'une augmentation du nombre des femmes qui prennent part aux travaux de la Diète aurait des effets salutaires pour la lutte contre l'alcoolisme, aussi bien sur le plan national que sur le plan international.

En déterminant le rôle de l'alcoolisme familial dans la criminalité des mineurs, le docteur Zo-

fia Rosenblum a indiqué l'alcoolisme et la désagrégation de la famille moderne comme deux causes du dévoiement de l'enfant.

Plus de 50% des mineurs jugés par le Tribunal pour Mineurs de Varsovie ont des tares alcooliques.

Des données statistiques obtenues au bout de dix ans de travail du bureau pédologique du I-er Centre de la Santé de la Municipalité de Varsovie ont montré que, pour 892 enfants venant des familles d'alcooliques, il y en avait 40,2% d'arriérés au point de vue du développement intellectuel, 21,5% de psychopathes et 11% de névropathes. En outre il y avait 5% d'enfants exigeant des soins particuliers et 7,1% d'enfants sujets à l'épilepsie et à d'autres maladies nerveuses.

La lutte contre l'alcoolisme est une bataille rangée qui doit aboutir nécessairement à une réduction de la criminalité des mineurs. N'oublions pas non plus que l'action exercée sur les mineurs en vue de les amender doit toujors aller de front avec les efforts tendant à l'assainissement de leur milieu familial.

Un mémoire très intéressant a été présenté par Mme le docteur Maria Orsetti, membre du Conseil National de l'Association Féminine des Coopératistes et présidente du Conseil de l'Association Féminine des Coopératistes en Pologne. Le sujet traité était „la Coopérative de consommation et la lutte contre l'alcoolisme". La conférencière y a montré dans quelle haute mesure la coopération devient une alliée naturelle de ceux qui combattent l'alcoolisme.

En premier lieu, et à très peu d'exceptions près, les coopératives du monde entier, suivant les indications de leurs promoteurs, ne s'occupent ni de la vente ni de la production des boissons alcooliques. En outre le mouvement coopératiste favorise non seulement la tendance de l'homme à acquérir plus de bien-être matériel mais encore celle à se perfectionner au point de vue moral.

Zofia Przybylska, médecin - dentiste a communiqué à l'assistance les résultats des recherches du dispensaire odontologique établi depuis 1925 auprès du I-er Centre de la Santé de la Municipalité de Varsovie. Ses recherches ont révélé une importante extension de la carie dans les milieux des alcooliques.

Maria Zachertowa et Julia Czyrycka ont caractérisé le travail des infirmières sociales dans la lutte contre l'alcoolisme, en soulignant particulièrement l' importance de leur rôle dans les dispensaires antialcooliques.

Il y a déjà 13 ans qu'un dispensaire de ce genre fonctionne auprès du I-er Centre de la Santé de la Municipalité de Varsovie. Environ 2.000 malades y sont venus pour des consulations. Or, l'expérience des travailleurs du Dispensaire en question révèle un fait, triste et curieux en même temps, à savoir qu'un homme adonné à l'alcool est traité par son entourage avec indulgence, tandis qu'une femme que la boisson attire se heurte contre une réprobation sans ménagements. Ce blâme, si sévère joint à une attitude hostile et aux mauvais traitements infligés aux femmes ivrognesses rendent extrêmement difficiles les soins qui visent à les guérir, et créent la nécessaité de fonder des dispensaires particuliers pour les femmes.

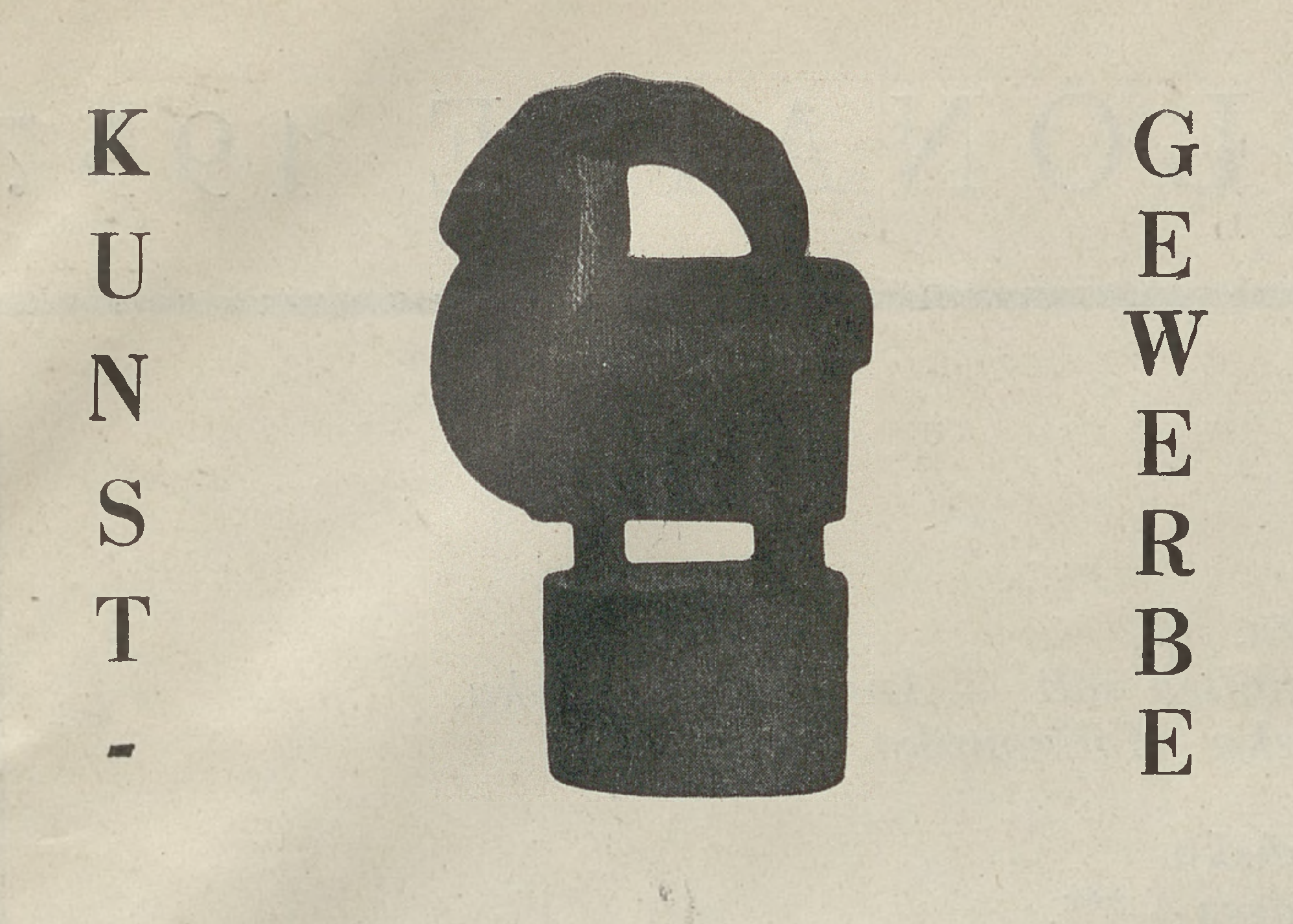
Un rapport sur l'activité de l'Etablissement St. Jean Vianney pour les filles épileptiques présenté par Walentyna Kossowska a clos une suite de discours des conférencières polonaises à cette I-ière Conférence des Femmes contre l'Alcoolisme.

En parlant de la part que les Polonaises ont prise aux travaux du Congrès on ne peut passer sous silence la contribution de Mme Ostrowska - Szymańska. Elle a notemment composé et édité à l'intention des participants polonais du Congrès qui étaient très nombreux un livre intitulé: Un Aspect de l'histoire des moeurs en Pologne". Recherchant les causes des difficultés que rencontre la lutte contre l'alcoolisme, Mme Szymańska a pénétré jusqu'au fond même de cette résistance. En se basant sur de très abondants matériaux historiques concernant les recherches sur les usages en Pologne, elle a montré l'action de la tradition qui réglait dans le temps, et qui règle encore les formes de la vie de société et les rapports entre particuliers. Or l'usage de boire accompagne aussi bien toute sorte de solennités que les affaires de la vie journalière telles que la vente, l'achat, l'entrée au service e. a.

La précieuse initiative de Mme Szymańska devrait être imitée aussi dans les autres pays. Là également sans doute l'alcoolisme plonge ses racines dans les usages et en tire sa nourriture. La constatation de ce mal sur une échelle internationale deviendra une excellente arme dans la lutte contre l'alcoolisme, le plus grand fléau social de notre époque.

Haes

KUNST-GEWERBE



Das letzte Heft der polnischen Zeitschrift „Arkady“, einer Zeitschrift die sich hauptsächlich mit Sachen des Kunstgewerbes befasst, bringt einen interessanten Artikel über die Holzschnitzersschule in Zakopane.

Um die Neige des vorigen Jahrhunderts begann in Polen eine Bewegung, deren Ziel es war das Handwerk zu heben und das Gewerbe mit der Kunst enger zu verbinden. Diese Bewegung fing paralell mit ähnlichen Bewegungen im Ausland an und man muss glauben dass in Polen und besonders in Krakau die Einflüsse Wiens nicht zu verleugnen waren. Doch glücklicherweise besitzt Polen einen solchen Reichtum an kunstgewerblichen, in der Bauernkunst wurzelnden Traditionen, dass der Einfluss — wenn ein solcher zu verzeichnen war — sich nur in dem Willen aber nicht in der Form und im Ausdruck des Kunstgewerbes selbst äusserte.

Die Schule in Zakopane wurde lange vor dem Ausbruch des Krieges gegründet, doch erst im auferstandenen Polen unter der Leitung des zu früh verstorbenen Karol Stryjeński nahm sie eine entscheidende, klare Richtung. Sie erzieht keine Künstler im reinsten Sinne des Wortes. Ihre Aufgabe ist die Kultur des Gewerbes auf das höchstmögliche Niveau zu heben. Hervorgegangen aus der schönen, reinen Bauernkunst des Podhale, der Gegend um Zakopane, wird sie immer mehr abstrakt und neigt zur geometrischen Form.

Die Methode der Schule besteht darin, dass der Anfänger zuerst ohne Zeichnung in der Holzfläche Motive schnitzt was ihn davor schützt dem Holze fremde, feindliche Ornamentik aufzuzwingen.. In weiterem Verlaufe des Unterrichtes werden dem Schüler runde Holzblöcke zur Bearbeitung anvertraut und zum Schluss geht er zur Körperkomposition über.

Später kommen kleine Gebrauchsgegenstände an die Reihe. Tintenfässer, Leuchter, Briefbeschwerer u. a. Sie erwecken im Schüler die Überzeugung der notwendigen Geschlossenheit der Komposition und die Idee der Komposition wird öfters durch Polichromie oder Politur unterstrichen. Der letzte Kurs ist der figurellen Komposition gewidmet.

Die Arbeiten der Schule finden Liebhaber nicht nur in den europäischen Ländern sondern auch in Amerika, Kanada und Australien. Dank der Liebenswürdigkeit des Herausgebers der „Arkady“ können wir hier einige der heuer in Zakopane ausgestellten Arbeiten wiedergeben.

Gs.



Ecole de sculpture à Zakopane

LA FEMME POLONAISE 1937



44 RUE KOSZYKOWA, VARSOVIE Rédactrice en Chef et Editeur: **Mme Emilie Grocholska**

Zakł. Graf. „Drukarnia Bankowa", Warszawa, Moniuszki 11.